

## **POEME DES 7 QUARTIERS**

### **Au Cheval Bavard**

**Olivier Schneider**

1 -

Le temps s'est arrêté  
la terre ne tourne plus  
immobile sur son axe  
je perçois des sensations nouvelles  
le chat dans le cerisier  
le coq qui me regarde  
le cheval là bas qui m'attend peut être  
ou qui me surprendra  
comme hier où il semblait disparu  
puis surgit du bois touffu  
avec sa longue tête blanche  
suivit d'un poney marron  
d'une jument blanche  
et d'un grand cheval de trait  
tous passant la tête entre les branches

### *2 - La rencontre*

Je suis sorti sur l'herbe au bord de la Lizonne  
là où la menthe pousse dans l'eau  
il n'y a pas de chevaux  
Je m'allonge et je rêve  
soudain un bruit, tous ils sortent, tous ensemble de la forêt  
du plus grand au tout petit  
ils s'arrêtent d'un coup et me regardent  
je crois lire un sourire dans leur bouche  
tous fixement devant moi  
et moi debout je ne bouge pas  
puis Mac Bruist vient me rejoindre,  
il fait un pas espagnol, et danse autour de moi  
le petit Django vient aussi  
j'offre un petit bout de carotte mais pas plus à Mac Bruist  
pour le remercier  
puis je frotte tour à tour chacun des chevaux  
je lisse leur peau  
frotte et frotte  
Django, puis Hamilton, puis Balkiss  
qui pendant ce temps, collée contre lui,  
embrasse Mac Bruist  
lui nettoie le cou, la crinière  
quand lui l'embrasse à son tour  
enfin je panse Mac Bruist  
ils sont tous beaux  
délicat troupeau sur l'azur brume  
ils me laissent avec lui

je cours et trotte à pied avec Mac Bruist,  
danse encore un peu  
puis je leur dis à tous au revoir  
la journée a commencé,  
les pieds mouillés, le cœur au chaud.

### 3- *Chaque cheval peut aussi s'envoler*

Chaque cheval peut aussi s'envoler  
effacer la chaîne invisible qui le relie à l'humain  
il lui suffit de déployer ses ailes  
sans aides  
et de voler à l'infini  
Les dieux là haut  
l'accueilleront à nouveau  
il a sa place au coussin de nuage  
là où plus aucun fouet ne le touche  
là où la main aimante le caresse  
là où sa bouche se pose  
.....

### 4- *Le cheval sait*

Le cheval sait  
mais n'en fait rien  
il sait qu'il sait et en parle  
à un autre cheval  
qui sait à son tour  
mais n'en fait rien  
Il sait qui est celui ou celle  
qui croit savoir  
et qui en bâtit son empire  
comme la vie de ceux qui l'entourent.  
Il y a là un coin, un mur, un passage  
l'abandon pour laisser au cheval  
le soin de savoir là  
où il va, et avec qui.

### 5- *J'ai couru sur le dos d'un cheval*

J'ai couru sur le dos d'un cheval  
je n'en voyais pas le bout tellement la route était longue  
mes jambes de l'un et de l'autre côté de la route  
les pieds qui glissent sans arrêt  
et là haut, le ciel à atteindre  
pour devenir plus léger  
j'ai couru et je ne savais plus tourner  
ni marcher  
ni revenir  
car seul le cheval le savait  
courant à son tour

d'un petit trot léger  
comme la danse d'un hochet  
je m'accroche à lui  
comme on s'accroche à un souvenir d'enfant  
celui de la première course sans tomber.

### 6 - *Sur les ailes de Pégase*

Ces gestes là viennent de loin  
ce sont les gestes répétés par les chevaux depuis des millénaires  
ce n'est pas un geste appris depuis hier  
répété sous l'angoisse du bâton  
comme on apprend au bras de la machine à se lever  
l'élégance de ce pas fouetté  
l'allure cadencée si naturelle  
le croisement des jambes en équilibre  
le soulevé du corps comme posé sur le bord de ses ailes  
le pas qui fait musique,  
le trot qui fait rythme  
le galop qui fait danse  
tout cela unit au corps en trop de l'humain  
qui là ne le gêne pas mais le soutient  
tous ces gestes viennent de loin  
des cavaliers hittites, des chevaux d'Alexandre,  
et plus loin encore, des chevaux du temps  
où les humains n'avaient pas de chevaux  
mais se contentaient de les suivre  
imaginant un jour faire un à deux  
humain et animal,  
construisant une à une les histoires qui les font  
l'histoire de l'un avec l'autre  
l'un oubliant l'autre, mais l'autre n'oubliant jamais l'un  
les gestes des chevaux  
ce sont peut être nos mémoires  
celle des corps  
celle qui ne s'oublie pas.

### 7 - *Un cheval n'est jamais seul*

J'ai revu Mac Bruist aujourd'hui  
les moutons étaient dans la plaine  
les chevaux restaient dans le bois  
j'ai dansé seul devant lui  
déployant les ailes de mes bras  
il me regardait derrière les branches  
intrigué, hésitant  
puis il n'a pu s'empêcher de me rejoindre,  
de découvrir mon nouveau mouvement  
qu'il a suivi plusieurs fois  
comme un cercle infini  
qui partait de mes doigts  
il n'a pas voulu danser une autre danse,

puis il a commencé à brouter dans la plaine,  
moi à ses côtés  
tantôt venant vers moi, tantôt s'éloignant  
et totalement libre  
je commençais à songer à partir  
quand les moutons se sont déplacés  
ils ont quitté la plaine pour aller sur les coteaux  
je pensais les suivre, mais j'ai regardé le cheval  
soudain, il m'a regardé, il a compris que je parlais  
il a vu la plaine déserte,  
où ses amis étaient passés?  
il a henni un peu, les a cherché,  
puis il est allé les retrouver au fond des bois  
d'où ils n'étaient pas sortis.  
Ils avaient laissé Mac Bruist seul avec moi,  
sachant que je m'occuperais de lui  
mais me voyant partir,  
il devait les retrouver.  
Un cheval n'est jamais seul.  
Un troupeau, un mouton, un autre cheval,  
même au loin le rassure,  
un humain s'il était sur qu'il ne le quitte jamais  
mais un humain quitte souvent celui qu'il aime.

#### 8 - *La Comédie*

Rejouer pour les chevaux la comédie humaine  
quand je rentre dans l'allée tous mes regardent  
la tête par dessus les box,  
pour eux je serai la revue d'hommes,  
le spectacle aux chevaux  
le danseur au chapeau,  
le prince bonhomme  
qui sait s'ils ne vont pas m'applaudir  
d'un hennissement gratifiant  
j'ai bien du en faire rire un  
et l'autre l'émouvoir  
puisque pour eux je fais le pitre  
je chante, je danse, je joue la comédie  
et qu'ils n'ont pas quitté leur loge.

#### 9 - *A Palouchka...*

J'entends un cheval qui tape  
qui défie un autre cheval qui ne répond pas  
cet autre cheval c'est Palouchka  
qui regarde Umbro se débattre  
il ne répond pas  
il reste à le regarder  
Umbro se calme en ma présence  
je lui explique qu'il n'a pas compris  
ce que Palouchka veut lui dire

Zouzou et Pacôme sont amis  
et c'est ce qui manque à Palouchka  
Umbro regarde et le comprend  
mais ne peut rien y faire  
Palouchka entend d'autres hennissements  
dans les champs au loin  
il tend ses oreilles vers eux,  
puis revient à nous  
Je lui danse alors la danse du cheval qui s'envole  
il me regarde et se souvient  
c'était son premier spectacle  
il était seul sur la scène  
il regardait mes gestes dans la fenêtre  
il était magnifique  
un des plus beaux chevaux sur la terre  
Aujourd'hui Palouchka ne sait plus très bien s'il ne veut pas mourir  
Nous sommes tous les quatre, Umbro, Zouzou, Pacôme et moi,  
avec Palouchka, éphémère petite bande  
avec Opus qui a pris peur de mes gestes de bras  
et le jeune Orphéo indifférent  
Palouchka est dans le champ  
en contre bas  
que pense t'il en ce moment?  
que pense t'il de ce troupeau impossible  
séparé par une haie, des clôtures et des box  
mais où curieusement  
quelque chose circule?

On ne guérit pas de la solitude,  
on en meurt peu à peu  
comme le vase qui se vide  
comme la fleur qu'on piétine  
mais il suffit parfois de toutes petites choses  
pour qu'on soit juste ensemble  
une fraction de seconde.

#### 10 - *Quand je pense à mon cheval là bas dans la clairière*

Quand je pense à mon cheval là bas dans la clairière  
je veux parler de celui qui m'aurait adopté  
à qui je ne donne rien sinon un peu d'attention et de coeur  
celui qui m'a tant déjà donné  
à la crinière folle, aux yeux doux  
et à l'attention aussi brusque qu'un vent fort  
celui qui m'a appris à danser avec lui  
lui qui m'a appris les premières bribes du langage cheval  
comment dire combien il m'a manqué ce soir  
je voulais le voir et coller ma tête contre son flanc  
sentir l'odeur de ses crins, et la garder sur moi  
vivre ces moments où on ne sait plus qui appartient à l'autre  
quand je comprends ce qu'il dit, et qu'il sait ce que je voudrais,

sans forcément le faire,  
comme il m'a manqué ce soir  
moi dans mon troupeau d'humains, lui dans son troupeau de chevaux  
moi buvant un verre, lui broutant le pré  
au moment de la brise du soir  
ma pensée va vers lui  
je te dis plus cheval que je ne dis aux hommes.

### 11 - *Les chevaux de la forêt*

Les chevaux de la forêt  
les quatre elfes qui s'aiment  
et ne se quittent pas  
me regardent tourner  
comme un soufi dans le pré  
celui aux cheveux qui s'enflamme  
descend me retrouver  
les autres le rejoignent  
ils mangent l'herbe sous leur pied  
et cette fois c'est moi qui les suit  
je deviens cheval et je pense à brouter  
la menthe que je piétine  
puis le plus petit viens vers moi jouer  
il me suit, je commence à trouver un langage  
quand soudain le blanc souffle, mon cheval  
cours vers moi, et me distrait de lui  
alors il danse, galope, trotte, tourne  
il me fait une farandole, nous dansons un peu,  
et d'un coup il galope avec moi  
nous courrons dans le pré, nous courrons et courrons,  
je galope à mon tour,  
et il entre à nouveau à l'intérieur du bois  
nous nous y retrouvons  
je l'embrasse, lui offre ce que j'ai sur moi,  
nous sommes tous les deux, et c'est peut-être  
ce qu'il voulait... Mais bientôt les autres nous rejoignent  
le grand, l'immense, et le tout petit, et la jument blanche  
tous s'aimant à nouveau, et l'aimant lui  
le beau cheval héros  
à la robe blanche et la crinière de lait.

### 12 - *Nu face aux étoiles*

Nu face aux étoiles  
j'entends les pas feutrés d'un chat  
un cheval hennit  
un chien aboie  
il y a un mouton qui passe  
j'entends le tintement de la clochette autour de son cou  
je croirais même entendre les pas de l'araignée sur sa toile  
seul au milieu de l'impossible solitude  
aucun être ne m'attend

mais tout se tend vers moi.

14 - *Adieu à Balkiss*

Adieu la vieille jument,  
celle qui t'aimait tant  
Balkiss aux yeux doux comme le sable  
celle qui tremblant ne te quittait jamais  
mon doux cheval blanc  
au cou qui garde l'empreinte de sa bouche  
tu ne la verras peut être plus jamais  
même si elle n'est pas très loin  
et tu hennis sans entendre son rappel  
et tu l'appelles sans qu'elle revienne  
la vieille jument, la belle jument  
au corps de lait  
la vieille jument, la belle jument  
dont on t'a séparé.

*Été 2013, Sur Les Ailes de Pégase, théâtre du Cheval Bavard, Le Mas, Bioussac.*